



Peu nombreuses, les ZUS de Midi-Pyrénées concentrent les difficultés

Les zones urbaines sensibles (ZUS) rassemblent à peine plus de 2 % de la population en Midi-Pyrénées.

Les plus peuplées, dans l'agglomération toulousaine, rassemblent les trois quarts de la population des quartiers prioritaires de la région. Plus encore que dans l'ensemble des ZUS de métropole, leurs habitants sont exposés à l'inactivité, au chômage et à la précarité financière. L'écart avec les unités urbaines englobantes est aussi plus grand qu'au niveau national : déficit de formation et de qualification, sous-activité, instabilité professionnelle sont autant de handicaps dans ces quartiers où la population continue à diminuer.

Des zones urbaines sensibles peu nombreuses et de taille très disparate en Midi-Pyrénées

Population des ZUS par unité urbaine et région au 1^{er} janvier 2006

Unité urbaine (UU) (ou agglomération)	Population	Nombre de ZUS	Population des ZUS	Part de la population en ZUS (%)	Évolution annuelle moyenne de la population en ZUS 1999-2006 (%)
Toulouse	850 873	5	43 640	5,1	-0,3
<i>dont commune de Toulouse</i>	<i>437 715</i>	<i>4</i>	<i>42 708</i>	<i>9,8</i>	<i>-0,2</i>
Tarbes	77 492	2	3 715	4,8	-3,6
Albi	70 431	2	3 759	5,3	-0,1
Castres	52 983	2	3 079	5,8	-0,4
Mazamet	25 567	1	2 925	11,4	nd
Carmaux	17 324	1	1 466	8,5	-0,3
Villefranche-de-Rouergue	12 731	1	1 505	11,8	-0,8
Ensemble des UU de la région	1 107 401	14	60 089	5,4	-0,5
Ensemble Midi-Pyrénées	2 776 821	14	60 089	2,2	-0,5
France métropolitaine	61 399 719	717	4 156 400	6,8	-0,3

nd : non disponible

Sources : Insee - Recensements de la population

Claudine Tisseyre, Claire Boré (Insee),
Françoise Delrieu (Ressources et territoires), Pierre Stecker (DRJSCS)

Définies en 1996 dans le cadre du « Pacte de relance pour la ville », les zones urbaines sensibles (ZUS) constituent la cible prioritaire de la politique de la ville menée par les pouvoirs publics. Face aux difficultés que cumulent ces territoires, l'objectif est de les revaloriser et de réduire les inégalités qu'ils présentent avec la ville qui les englobe, afin de renforcer la cohésion sociale.

Des ZUS peu nombreuses et peu peuplées

En 2006, à peine plus de 60 000 personnes vivent dans les 14 ZUS de Midi-Pyrénées. C'est très peu : cela représente 2,2 % de l'ensemble de la population régionale et 1,4 % de la population vivant en ZUS en France métropolitaine, alors que la région regroupe 4,5 % des habitants. C'est la plus faible proportion de population vivant en ZUS de toutes les régions, devant le Limousin et la Bretagne. Une part bien plus faible que dans les autres régions du sud de la France : Aquitaine (4,5 %), Languedoc-Roussillon (5,4 %) ou encore Provence-Alpes-Côte d'Azur (8,2 %).

Peu nombreux, les quartiers prioritaires de la politique de la ville sont inégalement répartis sur le territoire régional. Ils sont localisés dans quatre départements et sept unités urbaines : Toulouse (Haute-Garonne), Tarbes (Hautes-Pyrénées), Albi, Castres, Mazamet et Carmaux (Tarn), Villefranche-de-Rouergue (Aveyron). D'autres agglomérations importantes de la région, comme Montauban ou Rodez, n'ont pas de ZUS. Entre 1999 et 2006, la population des ZUS de Midi-Pyrénées diminue de 0,5 % par an (- 0,3 % en métro-

pole). Cette baisse est moins forte que durant la décennie précédente, dans la région comme au niveau national.

Des tailles très différentes

Comme les unités urbaines qui les englobent, les ZUS de la région sont de tailles très diverses. Celles de l'agglomération toulousaine sont les plus grandes. La Reynerie-Bellefontaine (17 700 habitants) et La Faourette-Bagatelle-Bordelongue (15 300), au Mirail, sont ainsi les seules ZUS à dépasser le seuil des 10 000 habitants : elles regroupent à elles deux plus de la moitié de la population des ZUS de la région. Elles font d'ailleurs partie des plus peuplées de France, loin derrière les deux plus grandes, à Marseille et Roubaix, qui comptent chacune quelque 50 000 habitants, mais aussi derrière 19 autres ZUS métropolitaines de plus de 20 000 habitants. Néanmoins ces deux ZUS sont largement limitrophes et ne sont séparées que par la périphérie.

Deux autres quartiers de Toulouse figurent ensuite parmi les ZUS de Midi-Pyrénées les plus peuplées : Empalot (6 000 habitants) et les Izards (4 000 habitants). Les trois ZUS de Mazamet (La Falgalarié, à Aussillon), de Tarbes (Nord Laubardère) et d'Albi (Cantepau) comptent entre 2 000 et 3 000 habitants. Les autres ZUS sont de taille bien plus réduite, entre 900 et 1 600 habitants. Certaines font même partie des plus petites de France : Solazur, à Tarbes, et Le Vivier, Le Maçon, à Cugnaux, dans l'agglomération toulousaine, comptent moins d'un millier d'habitants, comme une quarantaine d'au-

tres ZUS, sur un total de 717 que compte la métropole.

Une population plus exposée à l'inactivité et au chômage

Plus encore que dans l'ensemble des ZUS de métropole, les habitants des ZUS de Midi-Pyrénées cumulent les difficultés en matière d'insertion sociale et professionnelle. Moins nombreux à avoir un emploi ou à en rechercher un, ils sont moins souvent en situation d'activité. Ainsi, 31 % des 25-64 ans habitant dans les ZUS de la région en 2006 sont inactifs. C'est plus qu'au niveau national, où cette proportion (27 %) est déjà élevée.

Et lorsqu'ils sont en activité, les habitants des ZUS de Midi-Pyrénées sont plus exposés au chômage que ceux de l'ensemble des ZUS de métropole. C'est ce que l'on constate lorsqu'on compare les indicateurs de chômage : en 2006, parmi les 25-64 ans, 26 % des actifs des ZUS de la région sont des demandeurs d'emploi de catégorie A inscrits à Pôle emploi, contre 18 % pour l'ensemble des ZUS de métropole.

Une plus grande précarité financière

Les habitants des ZUS de Midi-Pyrénées sont aussi bien plus exposés à la précarité financière, même si on les compare à l'ensemble des habitants des ZUS de métropole. En 2005, 39 % d'entre eux disposent de revenus inférieurs au plafond des bas revenus, hors prestations sociales et avant impôt (6 121 euros par an et par unité de consommation).

Des quartiers plus défavorisés qu'au niveau national

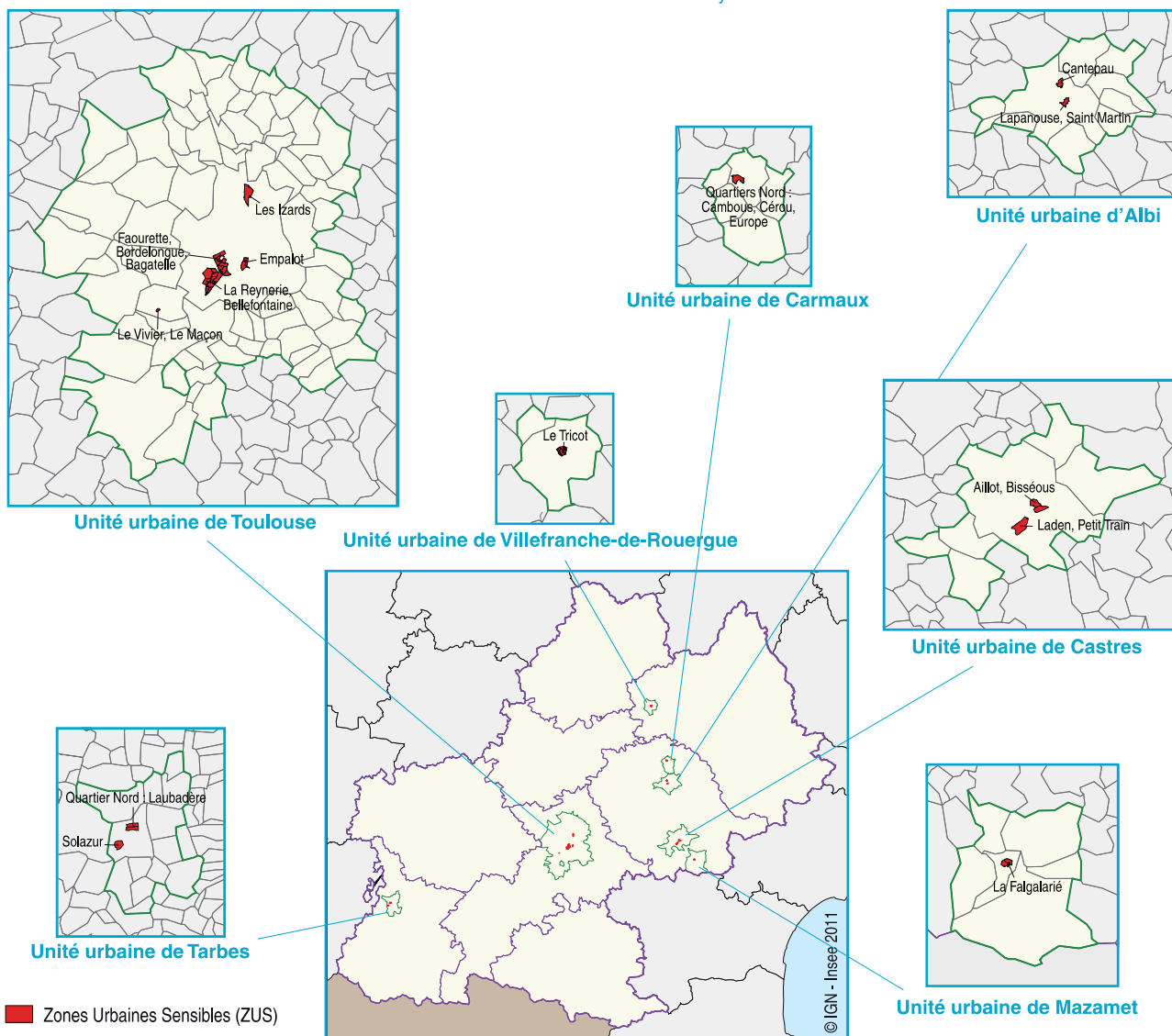
Caractéristiques des ZUS de Midi-Pyrénées (en %)

UU = unités urbaines	Midi-Pyrénées			France métropolitaine		
	ZUS	Unités urbaines englobantes	Écart ZUS / UU	ZUS	Unités urbaines englobantes	Écart ZUS / UU
Indicateur d'inactivité des 25-64 ans en 2006	31,3	19,2	1,63	27,5	20,6	1,33
Indicateur de chômage des 25-64 ans en 2006	25,6	10,5	2,44	18,3	10,2	1,79
Part des demandeurs d'emploi sans indemnité chômage en 2009	50,6	37,7	1,34	41	35	1,17
Part des demandeurs d'emploi sans formation ni qualification en 2009	21,4	8,8	2,43	20	12	1,67
Part des bas revenus (sous le 1 ^{er} décile de revenus par UC) en 2005	39,1	10,6	3,69	29,9	12,1	2,47
Part des bénéficiaires de la CMU-C en 2007	32,3	9,7	3,33	22,4	9,3	2,41

Sources : DGFIP, ANPE puis Pôle emploi, Cnam, Caf, Insee

De Solazur (Tarbes) à La Reynerie-Bellefontaine (Toulouse) : diversité des ZUS de Midi-Pyrénées

Les zones urbaines sensibles de Midi-Pyrénées



Source : Secrétariat général du comité interministériel à la ville

ZUS toulousaines : la jeunesse fait la différence

Avec 43 640 habitants en 2006, les quatre ZUS de la ville de Toulouse, les plus grandes et les plus peuplées de la région, regroupent les trois quarts de la population vivant en ZUS en Midi-Pyrénées. Ces quartiers ont été construits dans les années 50 ou 60 pour faire face à la crise du logement résultant de la forte croissance démographique de la ville de Toulouse.

Comme au niveau national, la population de ces quartiers prioritaires de la politique de la ville est plus jeune que dans l'ensemble de l'agglomération. Près d'une personne sur trois y a moins de 20 ans, contre 1 sur 4 dans l'unité urbaine englobante et 1 sur 5 dans la seule commune de Toulouse. Les enfants de moins de 14 ans constituent 24 % de la population de ces quartiers, contre 14 % en moyenne dans l'unité urbaine. Les situations sont contrastées d'une ZUS à l'autre, la Reynerie-Bellefontaine étant le quartier le plus jeune.

☛ Cf. 6 pages n° 139 sur insee.fr/mp, rubrique *Les publications (Documents associés)*.

T

rois outils de la politique de la ville : ZUS, Cucs et ZFU

Mise en place au début des années 80, la politique de la ville s'appuie sur un découpage territorial plusieurs fois remanié et enrichi afin d'optimiser l'intervention des pouvoirs publics.

Il y a trois grands types de périmètres :

- Celui des **Zones urbaines sensibles (ZUS)**, créées en 1996, caractérisées par la présence de grands ensembles ou de quartiers d'habitat dégradé et par un fort déséquilibre entre l'habitat et l'emploi ; il y a 751 ZUS en France en 2011, dont 14 en Midi Pyrénées.
- Celui des **Contrats urbains de cohésion sociale (Cucs)**, créés en 2007, qui recoupe et englobe celui des ZUS, en créant de **nouveaux quartiers prioritaires (NQP)** ; il organise l'intervention des acteurs locaux selon trois niveaux de priorités, définies à l'échelle de quartiers circonscrits, et selon des indicateurs élargis par rapport aux ZUS (revenus des ménages, opérations de rénovation urbaine...). Il y a 497 Cucs en France, dont 10 en Midi-Pyrénées. Parmi les 14 ZUS que compte la région, 12 ont été reprises dans ces contrats et constituent des NQP. En outre, 43 NQP ont été définis en complément, présents dans 12 unités urbaines dont 6 ne comportaient pas de ZUS. En 2006, 133 000 personnes vivent dans les Cucs en Midi-Pyrénées, dont 75 500 dans les 43 NQP non ZUS.
- Celui de zonages spécifiquement liés à certaines interventions publiques :
 - Périmètre de l'éducation prioritaire (les anciennes ZEP, devenues « réseaux ambition réussite » puis « Éclair »).
 - Zones des Programmes nationaux de rénovation urbaine (PNRU).
 - **Zones franches urbaines (ZFU)**, créées en 1996. Ces dernières bénéficient de dispositions fiscales facilitant l'implantation des entreprises, afin de promouvoir le développement économique dans les quartiers en difficulté. Il existe 100 ZFU en France dont 1 seule en Midi-Pyrénées.

➔ Cf. 6 pages n°139 sur insee.fr/mp, rubrique *Les publications (Documents associés)*.

Cette proportion de population en grande difficulté financière est supérieure de 9 points à la moyenne des ZUS de métropole.

En 2007, un tiers des habitants des ZUS de la région bénéficient de la Couverture maladie universelle complémentaire (CMU-C) : c'est beaucoup plus que la moyenne des ZUS de métropole, où un peu plus de 22 % des habitants sont dans ce cas. La CMU-C permet aux ménages les plus modestes d'accéder au système de soins gratuitement. Le nombre de bénéficiaires de la CMU-C constitue un bon indicateur de la précarité financière d'une population.

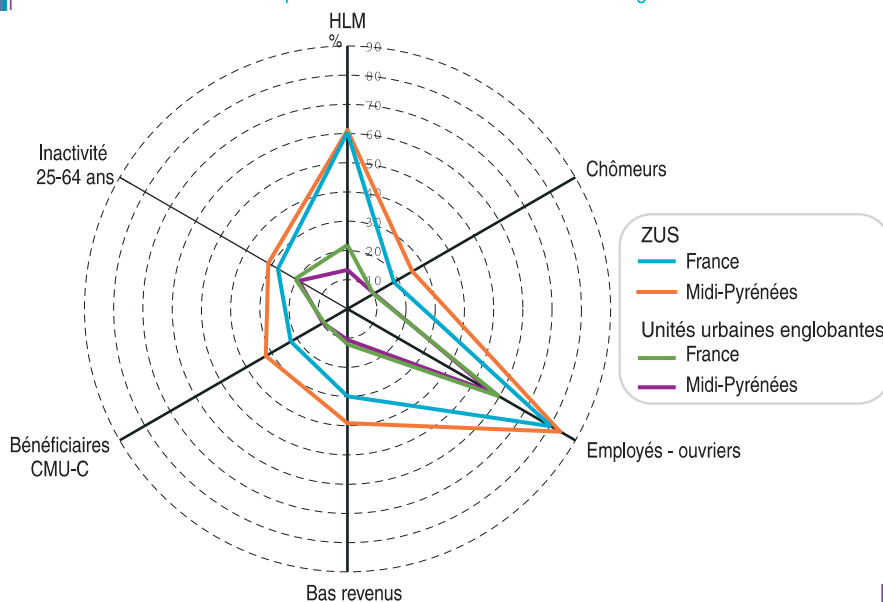
Les ZUS des plus grandes agglomérations de la région, Toulouse, Tarbes, Albi et Castres, sont les plus touchées par ces deux types de précarité.

Les ZUS de Midi-Pyrénées dans leur agglomération : le grand écart

Symbolique de la politique de la ville, l'objectif de réduction des inégalités entre les quartiers sensibles et le

Une précarité accentuée dans les ZUS de Midi-Pyrénées

Indicateurs-clés pour les ZUS et leurs unités urbaines englobantes



Note de lecture : 60 % des logements sont des HLM dans les ZUS de la région, 30 % des 25-64 ans sont inactifs, etc.

Source : Insee - Indicateurs-clés pour les quartiers de la politique de la ville - Édition 2009

reste des agglomérations est toujours d'actualité. Ces inégalités entre ZUS et unités urbaines englobantes sont multiples et très souvent plus fortes en Midi-Pyrénées qu'en moyenne en métropole. Leurs habitants y sont

nettement moins formés et qualifiés que les habitants de leur unité urbaine englobante, et même si leur niveau de formation s'est accru depuis 1999, les écarts restent toujours marqués.

Politique de la ville, volet rénovation urbaine

Le programme national de rénovation urbaine (PNRU) a été défini par la loi du 1^{er} août 2003 pour la ville et la rénovation urbaine. Il entend rénover et permettre le retour dans le droit commun, au niveau national, de quelque 500 quartiers classés en ZUS ou présentant des difficultés socio-économiques analogues à celles des ZUS.

L'Agence nationale de rénovation urbaine (ANRU) a été instituée par cette même loi. Elle a pour objectif de contribuer à la réalisation du PNRU en approuvant les dossiers et en faisant office de « guichet unique ».

Après les grands projets urbains, les grands projets de ville et les opérations de renouvellement urbain qui se sont succédés de 1992 au début des années 2000, le programme piloté par l'ANRU mobilise des moyens sans précédent et les concentre dans un délai très court (cinq ans).

Il se décline selon différentes formes d'interventions : démolition, remodelage urbain, création de bâtiments neufs, réhabilitation de logements et d'équipements ou encore « résidentialisation », c'est-à-dire l'aménagement distinct des espaces publics et privés en pied d'immeubles.

En Midi-Pyrénées, quatre agglomérations bénéficient de financement dans le cadre du PNRU pour la rénovation urbaine :

- Toulouse : avec trois conventions d'application en cours, à échéance 2012, sur les quartiers ZUS de La Faourette-Bagatelle (convention signée début 2005), La Reynerie-Bellefontaine et Empalot (début 2007) ;
- Tarbes : sur le quartier Laubadère et Centre-Est, à cheval sur les trois communes de Tarbes, Aureilhan et Séméac sur 2004-2011 ;
- Graulhet : sur le quartier prioritaire En Gach, par convention dérogatoire ANRU signée en 2005 et qui se termine en 2012 ;
- Montauban : sur les nouveaux quartiers prioritaires Est, qui concentrent 60 % du parc HLM de la ville, et le centre ancien, au titre de l'habitat insalubre (convention signée en 2004 et achevée en 2011).

Définitions

La notion d'**unité urbaine** correspond à celle, plus communément employée, d'agglomération : elle repose sur la continuité de l'habitat. Est considéré comme telle un ensemble d'une ou plusieurs communes présentant une continuité du tissu bâti et comptant au moins 2 000 habitants. Les **unités urbaines englobantes** des ZUS sont les unités urbaines (délimitation 1999) comprenant chacune au moins une ZUS (les ZUS sont incluses dans le périmètre de l'unité urbaine).

Un **immigré** est une personne née étrangère à l'étranger et qui réside en France, quelle que soit sa nationalité du moment (définition Haut Conseil à l'intégration). Un **étranger** est une personne résidant en France qui n'a pas la nationalité française.

L'**indicateur de chômage** est le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi, âgés de 25 à 64 ans, de catégorie 1, 2, 3 hors activité réduite, rapporté au nombre d'actifs de 25 à 64 ans. Cet indicateur ne peut être directement comparé ni au taux de chômage au sens du Bureau international du travail (BIT), ni à celui au sens du recensement.

L'**indicateur d'inactivité** est le rapport entre le nombre d'inactifs (population hors actifs occupés et chômeurs) et la population totale, pour les 25-64 ans. Issu d'une source administrative, il ne peut être directement comparé aux taux d'inactivité de l'Insee (Enquête Emploi ou recensement).

Le **plafond des bas revenus** est le revenu déclaré, hors prestations sociales et avant impôt, au-dessous duquel se situent les 10 % des ménages les plus modestes (1^{er} décile). Il est calculé par unité de consommation (UC), système de pondération qui permet de tenir compte des économies d'échelle liées à la taille du ménage et sur le champ des communes métropolitaines de plus de 10 000 habitants. Il s'élève à 6 121 euros par an et par UC en 2006.

La **part des bas revenus** est la proportion des personnes appartenant à un ménage déclarant un revenu par UC inférieur au plafond des bas revenus (1^{er} décile).

Si près d'un tiers des 25-64 ans sont inactifs dans les ZUS de la région, ils ne sont qu'un cinquième dans l'ensemble des agglomérations où elles se situent. L'écart entre ZUS et unités urbaines englobantes est ici nettement plus élevé en Midi-Pyrénées. Il y a là un vrai facteur de risque d'exclusion sociale et d'isolement. Les différences sont les plus fortes à Toulouse, Castres et Mazamet. À l'opposé, l'écart est bien plus réduit entre la ZUS du Tricot et l'agglomération de Villefranche-de-Rouergue, qui l'englobe.

L'indicateur de chômage est beaucoup plus élevé dans les ZUS de Midi-Pyrénées (26 %) que dans les unités urbaines englobantes (11 %). Et l'écart est à nouveau beaucoup plus marqué qu'au niveau national. Au chômage, ils sont beaucoup plus nombreux à n'avoir aucune indemnité en ZUS (51 %) que dans leurs agglomérations (38 %). Et ils sont deux fois plus nombreux à ne posséder ni formation ni qualification. Ce qui constitue un sévère handicap pour s'insérer sur le marché de l'emploi et représente un fort risque d'exclusion et de précarité sociales.

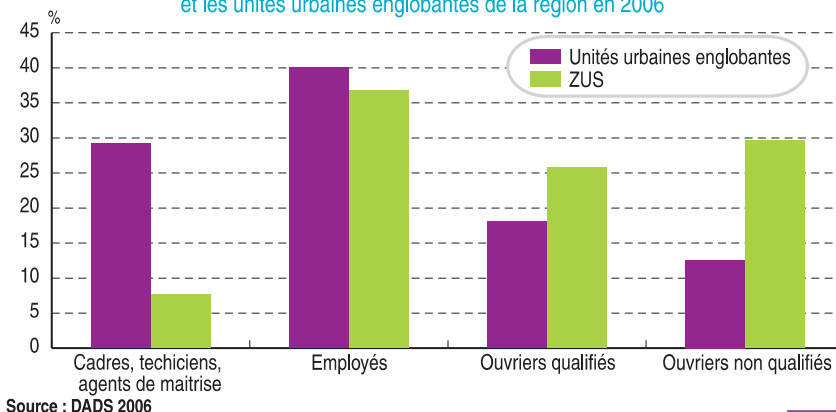
Davantage exposés aux grandes difficultés financières, les habitants des ZUS de Midi-Pyrénées sont ainsi quatre fois plus nombreux que dans leurs unités urbaines englobantes à disposer de revenus inférieurs au plafond des bas revenus, hors prestations sociales (trois fois plus au niveau national). Ils sont aussi trois fois plus nombreux à bénéficier de la CMU-C.

Une plus forte instabilité professionnelle

Quand ils sont en emploi, les salariés habitant dans les ZUS de Midi-Pyrénées sont alors exposés à une instabilité professionnelle plus grande que les autres habitants des agglomérations. En 2008, 25 % d'entre eux ont connu au moins deux périodes de travail distinctes au cours de

Un déficit de qualification dans les ZUS de Midi-Pyrénées

Répartition des salariés par catégorie socioprofessionnelle dans les ZUS et les unités urbaines englobantes de la région en 2006



l'année, voire au moins trois lorsqu'ils travaillent dans les services opérationnels ou quatre dans l'hôtellerie-restauration. C'est 7 points de plus que pour les salariés des unités urbaines englobantes.

La sous-activité est aussi plus répandue que dans l'ensemble des unités urbaines englobantes. Plus de 6 % des salariés vivant dans ces quartiers prioritaires travaillent à temps partiel à durée très réduite, contre 3,5 % dans les unités urbaines englobantes.

Les personnes qui cumulent ces deux handicaps sont alors en situation de grande précarité professionnelle : elles représentent plus de 4 % des salariés habitant en ZUS dans la région, soit presque deux fois plus que dans les unités urbaines englobantes.

Sources

Les données de **population** sont issues des recensements de la population (enquêtes annuelles 2004 à 2008). L'évolution des populations entre 1999 et 2006 a été estimée à partir de celle des populations des ZUS des communes de plus de 10 000 habitants.

Les données mobilisées pour les radars proviennent des indicateurs-clés diffusés en 2009 sur *insee.fr* et sont issues d'un traitement particulier des fichiers de demandeurs d'emploi en fin d'année de Pôle emploi, des fichiers de source fiscale (revenus fiscaux), de ceux des déclarations de données sociales exploitées au lieu de résidence des salariés (DADS), de ceux de la Caisse nationale d'assurance-maladie des travailleurs salariés (CNAMTS).

Les données en structure de la population pour les ZUS de Toulouse proviennent des estimations mixtes de population 2006 sur les ZUS.

Pour en savoir plus

- « La population des zones urbaines sensibles », *Insee Première n°1 328*, décembre 2010.
- « Observatoire national des zones urbaines sensibles », Rapport 2010, éditions du CIV.
- « Zones urbaines sensibles : population en baisse et progression du chômage », Insee Midi-Pyrénées, 6 pages n° 59, janvier 2003.

Liens internet :

- www.ressources-territoires.com centre de ressources pour les acteurs de la cohésion sociale
- www.sig.ville.gouv.fr
- www.i.ville.gouv.fr base documentaire du secrétariat général à la Ville
- www.insee.fr données urbaines infracommunales par quartier
- www.ville.gouv.fr Observatoire national des zones urbaines sensibles, rapport 2010

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE
ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES
DIRECTION RÉGIONALE
DE MIDI-PYRÉNÉES

Téléphone : 05 61 36 61 36
Télécopie : 05 61 36 62 00
Adresse : 36, rue des Trente-Six Ponts
BP 94217
31054 TOULOUSE CEDEX 4

Directeur de la publication :
Jean-Philippe Grouthier
Rédacteur en chef : **Bernard Nozières**
Maquettiste : **Évelyne De Mas**

Imprimeur : Escourbiac
Dépôt légal : novembre 2011
ISSN : 1262-442X